

# Des plantes des pelouses steppiques sur les collines belfortaines

par François Thiery

**François Thiery**, 20 quartier des Vosges, F-90200 Giromagny.  
**Courriel**: francois.thiery90@yahoo.fr

**Résumé** – Cet article présente la découverte récente de *Potentilla incana* Zimmeter en Franche-Comté et pose la question de son indigénat ainsi que de celui d'*Achillea nobilis* L. subsp. *nobilis* dans leurs stations belfortaines.

**Mots clés**: Belfort, Franche-Comté, *Achillea nobilis* subsp. *nobilis*, *Potentilla incana*.

**Référentiel utilisé**: TaxRef v.15 (Gargominy *et al.*, 2021)

Les collines calcaires belfortaines abritent une flore particulièrement intéressante parmi laquelle certaines espèces y connaissent leurs uniques stations franc-comtoises: *Cota triumfetti*, *Erysimum virgatum*, *Salvia verticillata*, *Rosa villosa*, *Potentilla incana*, *Achillea nobilis* subsp. *nobilis*.

Certaines espèces autochtones comme *Rosa villosa* étaient autrefois plus répandues dans la région, d'autres ont été propagées par les activités humaines (notamment militaires), d'autres comme *Erysimum virgatum* (espèce du massif alpin) posent encore question sur leur origine.

Concernant *Achillea nobilis* subsp. *nobilis* et *Potentilla incana*, leur présence dans le Territoire de Belfort pourrait correspondre à la limite ouest de leur aire de répartition en France.

## *Achillea nobilis* subsp. *nobilis*

Elle se distingue d'*Achillea millefolium* par ses feuilles ovales à lan-

céolées qui comptent moins de dix paires de segments. Chez l'achillée millefeuille, les feuilles sont nettement plus allongées et comptent environ une vingtaine de paires de segments (figure 1). Les fleurs ligulées d'*Achillea nobilis* subsp. *nobilis* sont blanc crème, teintées de jaunâtre, alors qu'*Achillea millefolium* présente des fleurs ligulées blanches.

À Belfort, l'achillée noble se rencontre sur les collines de la Justice, de la Miotte et du château de Belfort dans des milieux divers, parfois secondaires comme des parois de fortifications, des friches mais également dans des pelouses sèches calcaires.

Le Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des invertébrés (CBNFC-ORI) considère cette espèce comme naturalisée en Franche-Comté. De ce fait, la méthode d'évaluation du degré de menace de l'UICN<sup>1</sup> est non applicable (statut NA). Le comité qui a élaboré cette liste s'est interrogé sur l'indigénat de

cette espèce en Franche-Comté mais a conclu à son non-indigénat, considérant que les populations actuelles se seraient naturalisées, cette espèce étant historiquement cultivée comme une plante médicinale (Y. Ferrez, *comm. pers.*).

En Alsace, cette espèce est considérée comme indigène (Tison & De Foucault, 2014; Issler *et al.*, 1965). Dans sa Flore d'Alsace et des contrées limitrophes, F. Kirschleger (1852) indique pour la répartition de cette espèce « *Très commun sur les collines sous-vosgiennes granitiques, calcaires et arénacées, depuis Belfort jusqu'à Wasselone* ».

Concernant Belfort, on trouve trace de l'achillée noble dès le XVIII<sup>e</sup> siècle dans l'herbier (figure 2) et le catalogue (1758-1763) manuscrit (figure 3) des Berdot (père et fils) dans lequel on peut lire: « *vers Belfort en sortant de la porte d'Alsace à droite du chemin* ». L'échantillon d'herbier est malheureusement de petite taille et ne permet pas d'identifier avec certitude *Achillea nobilis* subsp. *nobilis*. Cependant, la pré-



Figure 1 : comparaison entre une feuille d'*A. nobilis* subsp. *nobilis* (en bas) et d'*A. millefolium* (en haut).



Figure 2 : planche de l'herbier Berdot (père et fils) présentant *A. nobilis* subsp. *nobilis* (en bas à gauche) et *A. millefolium* (en bas à droite) – Belfort (90).

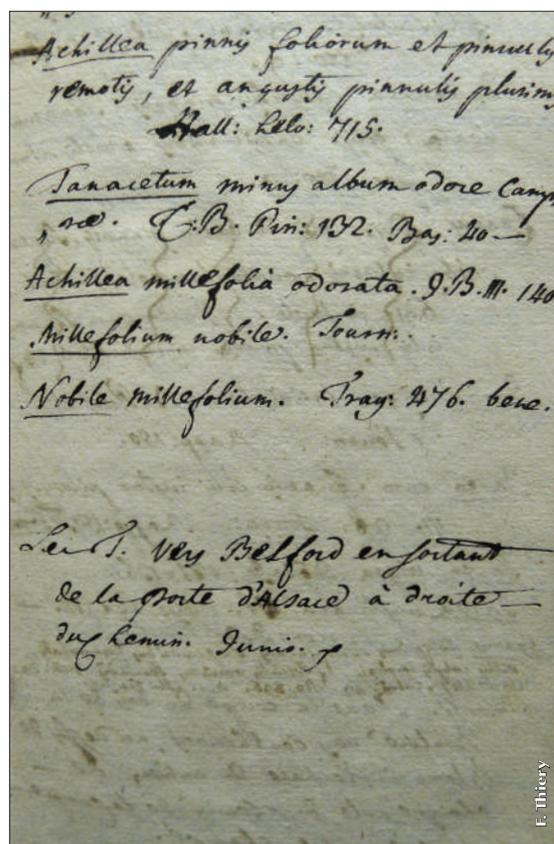


Figure 3 : extrait du catalogue des Berdot avec les synonymes pré-linnéens d'*A. nobilis* subsp. *nobilis*.

sence sur la même planche d'un spécimen très typique d'*Achillea millefolium* montre que ces deux botanistes faisaient bien la distinction entre ces deux taxons. D'un point de vue historique, les observations des Berdot sont antérieures aux constructions des forts de la Justice et de la Miotte.

Tous ces éléments plaident en faveur d'un indigénat d'*Achillea nobilis* subsp. *nobilis* sur les collines belfortaines.

### *Potentilla incana*

Cette potentille des pelouses steppiques d'Europe centrale et de l'est n'était connue en France que d'Alsace (Tison & De Foucault, 2014). Elle est très proche de *Potentilla verna* dont elle se distingue par la présence de poils étoilés au revers de la feuille (figure 4a et 4b) et un limbe d'une teinte plus glauque (figure 5).

Elle a été découverte dans le Territoire de Belfort sur la colline de la Justice à Belfort en juin 2021 dans des pelouses sèches écorchées où quelques populations (parfois un individu) ont été recensées.

Quelques pieds très localisés ont également été observés en juin 2022 dans une pelouse sèche calcaire, près d'une dalle rocheuse, à Danjoutin (90) sur la colline des Perches qui fait face à celle de la Justice.

Il semble étrange de constater que cette plante n'ait jamais été signalée par les anciens botanistes du département : Parisot, Pourchot, Bonnaymé...

Cette espèce était pourtant bien connue des pelouses steppiques alsaciennes (*in* Issler *et al. ibid.* sous le nom de *Potentilla incana*

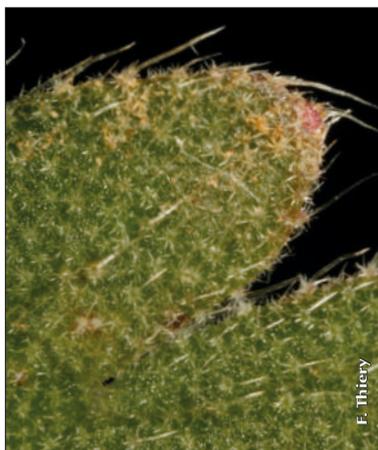


Figure 4a: *Potentilla incana*, détail du revers de la feuille avec ses poils étoilés – Belfort (90).



Figure 4b: détail des poils étoilés de *P. incana* – Belfort (90).



Figure 5 : différence de coloration entre *P. incana* (à gauche) et *P. verna* (à droite) – Belfort (90).

Borkh., *in* Kirschleger, *ibid.* sous le nom de *Potentilla cinerea* Chaix).

Elle aura sans doute échappé à la sagacité des nombreux botanistes qui ont arpenté les collines belfortaines, peut-être en raison de sa phénologie précoce.

Il sera intéressant de rechercher cette potentille dans des stations favorables de la zone Belfort-Montbéliard afin de mieux cerner son aire de répartition en Bourgogne-Franche-Comté et en France.

### Conclusion

Ces deux espèces des pelouses steppiques basiphiles voient leur aire de répartition alsacienne se prolonger sur les collines belfortaines.

Pour *Achillea nobilis* subsp. *nobilis*, les données historiques attestent de sa présence à Belfort dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, avant les perturbations engendrées par les militaires sur les collines de la Miotte et de la Justice par la construction des forts.

Après analyse de ces éléments, il semble probable que ces deux espèces appartiennent à la flore

autochtone même si des introductions anthropiques ne sont cependant pas à exclure.

---

### ☛ Remerciements

Yorick Ferrez et Christophe Hennequin pour leurs relectures, André Bouvard (Société d'Émulation du Pays de Montbéliard) pour les références du catalogue des Berdot.

---

### Bibliographie

Berdot L-E & Berdot D-C-E, 1758-1763. *Catalogus plantarum in principatu Montbelgardensi sponte nascentium*, manuscrit.

Hennequin C, 2019. Atlas de la flore du Territoire de Belfort. Naturalia Publications.

Issler É, Loyson E & Walter É, 1965. Flore d'Alsace, Plaine rhénane, Vosges, Sundgau. Strasbourg. Soc. d'étude de la flore d'Alsace.

Kirschleger F, 1852. Flore d'Alsace et des contrées limitrophes, vol. 1: 498-499, Strasbourg, Huder.

Thiery F, 2022. Notes floristiques. *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle du Pays de Montbéliard*: 70.

Tison J-M & De Foucault B (coords), 2014. Flora Gallica. Flore de France. Biotope, Mèze.

